

Kennedy Meeks : « Rien n'arrive par hasard »

Élite. Cholet - Strasbourg, samedi (20 h). Généreux dans l'effort et auteur d'une deuxième partie de saison aux antipodes de la première, l'intérieur loue l'état d'esprit de l'équipe... et rêve des playoffs.

Entretien

Kennedy Meeks, comme CB, se bonifie depuis le début de l'année 2022. Critiqué au cœur de l'hiver et bloqué aux États-Unis début janvier, l'intérieur américain de 27 ans et 2,06 m est « l'un des facteurs qui fait que le groupe vit bien aujourd'hui », glisse Robineau.

Avec neuf victoires en douze matches, Cholet est dans une forme olympique et rêve de playoffs. Comment l'expliquez-vous ?

Tout le monde fait un travail admirable, nous savons vraiment jouer en équipe. On fait de notre mieux pour remporter chaque match, peu importe les joueurs sur le terrain et leur état de forme. Pour nous, ce n'est pas vraiment une surprise, nous avons réglé nos problèmes de collectif dès le début d'année en nous investissant au maximum dans les entraînements. Nous avons appris à jouer comme une équipe et à nous concentrer sur le rebond. Je ne sais pas trop comment l'expliquer, tout est affaire de travail. Nous sommes à la place que nous méritons. Nous avons continué à vivre collectivement : restaurant, karting... Rien n'arrive par hasard.

Vous avez été bloqué aux États-Unis en janvier en raison de la Covid-19, comment l'avez-vous vécu ?

Plutôt bien. Je suis revenu avec d'autres intentions. Et notamment en défense, où j'ai élevé mon niveau d'intensité. Être seul, loin de ses co-



Comme son équipe, Kennedy Meeks a su redresser la barre.

PHOTO : MELVYN AUGAS

équipiers, m'a donné du temps pour réfléchir et revenir avec une autre mentalité. Pendant cette période, j'étais chez moi, en Caroline du Nord, avec ma femme et ma fille de 10 mois. J'ai continué à m'entretenir physiquement de mon côté tous les jours et j'ai partagé un peu plus de temps que d'habitude avec ma famille. Et je faisais des tests Covid à

chaque fois que l'équipe en faisait un.

Aviez-vous peur de ne pas revenir à Cholet après votre isolement, surtout avec ce que certains supporters disaient ?

Non, pas du tout pourquoi aurais-je eu peur ? Ce n'était pas de ma faute si l'équipe perdait, je ne prête pas attention à ce genre de critique. Je préfère

me concentrer sur ce que je ressens et ce que je peux apporter à l'équipe. Si je suis toujours sur le terrain, c'est bien pour une raison. J'ai toujours eu confiance en mes capacités, même si la transition vers le championnat de France a été assez longue.

Ce mois de janvier a-t-il été un tournant de votre saison ?

J'avais seulement besoin d'être sur le terrain pour pouvoir m'exprimer. Je n'ai pas vu de différence majeure, ce n'était pas un temps de réflexion purement axé sur le basket mais plutôt sur la vie en général. Vous savez, j'adore la musique. Chaque morceau se rapporte à une expérience de ma vie. Faire de la musique me permet d'extérioriser mes émotions et de me détacher du basket.

Depuis votre retour, vous semblez plus joyeux et confiant...

Oui, parce que je suis plus sur le terrain. Je sens que le coach me fait davantage confiance. Je ne veux vraiment pas me concentrer sur le passé mais plutôt sur le futur. On est bien en place collectivement donc il faut capitaliser. Nous avons réussi à faire mentir beaucoup de gens qui nous voyaient déjà relégués et nous voulons remercier nos fans qui ont toujours cru en nous depuis le début. On va tout faire pour aller décrocher une place en playoffs afin de les rendre fiers.

Recueilli par Théo QUINTARD.

Lire l'entretien complet sur : www.ouest-france.fr/sport/basket

Ouest France – Samedi 2 avril 2022